

NUIT ET BROUILLARD

Jean FERRAT

C

A m D m G7 1. Ils é taient vingt et cent ils é

4 taient des mil liers nus et mai gres trem- blant dans ses wa gons plom bés qui dé

E m A m D m G7

7 chi raient la nuit de leurs on gles bat tants ils é taient des mil liers ils é taient vingt et

C E7 A m A m

10 cent Ils se croy aient des hommes n'é taient plus que des

F G7 C

14 nombres De puis long temps leurs dés a vaient é té je tés Dès que la main re

A m D m E7 A m G

17 tombe il ne res te qu'une ombre Ils ne de vaient ja mais plus re voir un é té

A m G A m F7 Bbm Ebm Ab7

22 ciers

Db Db Bbm

29 4. On me dit à pré sent que ces mots n'ont plus cours Qu'il vaut

Ebm Ab7 Fm

32 mieux ne chan ter que des chan sons d'a mour que le sang sèche vite en en

2

NUIT ET BROUILLARD

35 $B\flat m$ $E\flat m$ $A\flat 7$ $D\flat$ $F 7$

39 $B\flat m$ $B\flat m$ $G\flat$

42 $A\flat 7$ $D\flat$ $B\flat m$

45 $E\flat m$ $F 7$ $B\flat m$ $A\flat$ $B\flat m$ $A\flat$

51 $B\flat m$ $D\flat$

trant dans l'his toire et qu'il ne sert à rien de prendre u ne gui tare

Mais qui donc est de taille à pou voir m'ar rê ter L'om bre s'est faite hu

maine au jour d'hui c'est lé té Je twis te rais ces mots s'il fal lait les twis

ter pour qu'un jour vos en fants sa chent qui vous é tiez.

5. Vous é tiez

2. La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour , une heure obstinément.
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
qui n'en finissent pas de distiller l'espoir.
Ils s'appelaient Jean Pierre, Natacha ou Samuel,
certains priaient Jésus, Jehovah ou Vichnou,
mais qu'importe le ciel,
ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux.

3. Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage;
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux.
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge,
les veines de leurs bras soient devenues si bleues.
Les allemands guettaient du haut des miradors,
la lune se taisait, comme vous vous taisiez.
En regardant au loin, en regardant dehors,
votre chair était tendre à leurs chiens policiers.

5. Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
nus et maigres, tremblants dans ces wagons plombés,
qui déchiriez la nuit de vos ongles battants,
vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent.